



Appréciations scolaires et égalité filles-garçons

publié le 13/01/2026

Note de l'Institut des politiques publiques (IPP janvier 2026)

Descriptif :

Une note de l'Institut des politiques publiques (IPP), publiée en janvier 2026, analyse plus de 600 000 bulletins d'élèves de terminale scientifique (2013-2017). Elle s'intéresse au vocabulaire utilisé dans les appréciations scolaires afin d'identifier d'éventuelles différences de traitement selon le genre à niveau scolaire comparable.

Sommaire :

- Principaux constats
- Effets observés sur les élèves
- Enjeux spécifiques en éducation prioritaire

Une note de l'**Institut des politiques publiques (IPP)**, publiée en janvier 2026, analyse plus de 600 000 bulletins d'élèves de terminale scientifique (2013-2017). Elle s'intéresse au **vocabulaire utilisé dans les appréciations scolaires afin d'identifier d'éventuelles différences de traitement selon le genre à niveau scolaire comparable**.

Cette étude ne prescrit pas un vocabulaire normatif. Elle invite les enseignants à une réflexivité professionnelle : **le langage des appréciations, ordinaire et quotidien, participe pleinement des enjeux d'égalité filles-garçons, particulièrement en éducation prioritaire**.

● Principaux constats

○ 1. Un vocabulaire différent selon le genre

À résultats équivalents, les enseignants n'emploient pas le même vocabulaire pour qualifier les filles et les garçons.

Les appréciations constituent un espace où peuvent s'exprimer, souvent de manière implicite, des normes et stéréotypes de genre.

○ 2. Sur le comportement

- Les garçons sont plus fréquemment associés à des termes négatifs : brouillon, dissipé, dilettante, immature, désinvolte...
- Les filles sont davantage valorisées pour leur attitude scolaire : sérieuse, appliquée, exemplaire, persévérante...

○ 3. Sur les compétences.

- Dans les disciplines scientifiques :

1. Les compétences des garçons sont plus souvent décrites de manière positive et "naturelle" (intuition, passion, curiosité, idées).

2. Les filles sont davantage décrites à travers leurs manques ou fragilités (difficultés, failles, hésitations).

- Dans les disciplines littéraires, ces différences sont beaucoup moins marquées.

● Effets observés sur les élèves

- L'exposition à un vocabulaire plus genré a un effet modéré sur les performances au baccalauréat (légèrement positif, surtout pour les filles).
- Aucun effet mesuré sur l'orientation post-bac à court terme.
- En revanche, l'étude souligne que les effets cumulés sur l'ensemble de la scolarité ne peuvent être mesurés et restent un enjeu majeur.

● Enjeux spécifiques en éducation prioritaire

En EP, ces résultats appellent une vigilance particulière : les élèves sont plus sensibles aux messages implicites liés au regard scolaire.

Les appréciations jouent un rôle clé dans :

- la confiance en soi,
- le sentiment de compétence,
- le rapport aux apprentissages,
- la relation avec les familles.

Même sans intention discriminante, le langage scolaire peut renforcer des attentes différenciées et contribuer à des inégalités durables.

Pistes de réflexion pour les équipes

- Prendre conscience des automatismes de langage dans les appréciations.
- Expliciter les compétences cognitives des filles.
- Reconnaître l'effort, la méthode et la persévérance des garçons.
- Utiliser les appréciations comme un outil de soutien et d'émancipation et non uniquement de jugement.

